

dire : Vous êtes miens, vous êtes moi-même : *Cum dilexisset suos...* ! C'est l'amour de l'ami pour l'ami, établi sur l'égalité, entretenu par l'échange de toutes les pensées même les plus secrètes, de toutes les affections, même les plus intimes : *Vos amici mei estis !*

C'est l'amour du frère d'armes, armé pour les mêmes combats, y apportant tous les secours, partageant tous nos travaux, et assurant le succès : *Confidite, ego vici mundum !* C'est l'amour fidèle qui répand et garde la paix, la consolation, un avant-goût et le gage des Joies de la Patrie : *Gaudium vestrum nemo tollet a vobis...* !

A votre Cœur sacré ainsi *plein d'amour* pour nous au Saint Sacrement, Adoration dans les siècles des siècles !

II. — Action de grâces.

*Désormais Je vous appellerai
mes amis !*

(S. Jean, xv. 15.)

Ce qui me touche davantage ô Jésus, c'est que cet amour dont votre cœur est embrasé au Très Saint Sacrement se termine à moi N... comme si j'étais seul au monde ; c'est qu'en ami fidèle, constant, vous m'avez attendu de longs siècles afin de me donner hier, aujourd'hui, demain, tous les jours, l'Hostie qui soutient, reconforte, relève ; l'Hostie pleine de pures délices de ma première Communion ; le " Pain " que je puis recevoir tous les jours.

Vous m'aimiez déjà, ô Jésus, à Bethléem où votre Cœur répandait ces charmes si doux, ces attraites si puissants qui captivaient tous les cœurs. Vous pensiez à moi durant les 30 années passées à Nazareth dans l'obéissance et le travail, durant les 3 années de votre vie publique qui ont entendu les paroles de lumière, de pardon et de consolation qui remplissent l'Evangile. Vous m'aimiez en votre Passion et votre mort soufferte pour me rendre la vie et le salut. Mais vous m'aimez sans mesure, jusqu'à la folie, le jour... l'heure... où vous pouvez dire à votre humble serviteur agenouillé au pied de votre sacrement, à la sainte Table : Vois comme Je t'aime ! *Vos autem dixi amicos !*

Merci, ô Jésus, pour les dons de votre cœur. — Merci pour votre Eucharistie et de tous les bienfaits, secours, faveurs dont elle a été pour moi la source bénie. C'est en vue de votre sacrement à recevoir que vous m'avez accordé la grâce du baptême. C'est vers votre Hostie à recevoir en première communion que vous avez fait tendre les efforts et le dévouement de mes parents. C'est votre Hostie qui m'a